

donc tout intérêt à ce que les autres obtiennent la paix et le calme.

Les possibilités de coopération entre la Russie et le Canada dans les affaires mondiales sont plus grandes maintenant qu'elles ne l'ont jamais été. Nous devons profiter de toutes ces possibilités, maintenant plus que jamais.

Mesdames et messieurs, historiquement, les marchands ont toujours précédé les diplomates. Il en était ainsi en Russie avant 1917. Les premiers traités étaient des traités commerciaux et la coopération économique occupe le premier rang dans les relations russo-canadiennes. Notre peuple a des choses à vendre et il y a des domaines de coopération possible. La Russie est riche. Tout ce dont elle a besoin, c'est qu'on la considère de façon impartiale, sans idées préconçues. Vue sous cet angle, la coopération russo-canadienne présenterait des avantages substantiels pour les deux parties.

Pendant trois heures hier et une heure aujourd'hui, le premier ministre Mulroney et moi avons eu des entretiens. Le gouvernement du Canada a proposé une idée très intéressante pour développer nos relations, une idée qui pourrait aussi servir d'exemple à d'autres pays. Nous apprécions cela particulièrement, car nous savons que le Canada, lui aussi, a actuellement des difficultés. Nous avons le sentiment que le haut degré de confiance mutuelle qui caractérise nos relations personnelles, le premier ministre et moi, nous permet d'être confiants que cette coopération, ces nouvelles idées, seront mises en oeuvre.

La Russie s'est résolument mise sur la voie des réformes économiques. Nous savons que tous les rouages de l'économie de marché, jusqu'au dernier, ont été éliminés au cours d'une période de 70 ans. Après trois générations, nous avons perdu l'instinct que nous avons pour les affaires et la propriété privée. Personne ne se souvient de ce que cela signifie. Nous n'avons rétabli la propriété privée il n'y a guère que six mois, et cela comprend la propriété terrienne et la propriété par des investisseurs étrangers privés.

Il ne reste pratiquement personne qui se souvienne de la vie avant la révolution. Nous nous rendons compte que nous transformons notre économie en période de crise, et donc à une période où la paix civile est très fragile. Cependant, personne ne peut nier qu'au cours des six derniers mois des progrès ont été faits. Il y a eu des changements réels, tant dans l'économie que dans l'esprit des gens, ce qui est encore plus important.

Les gens redécouvrent graduellement la créativité qui avait été anéantie par les idées et les idéologies communistes.

Naturellement, nous traversons actuellement la plus difficile période, surtout cette année. Le remède est passablement amer. Nous avons dû adopter des mesures impopulaires, notamment augmenter les prix, pour assurer la transition d'une économie planifiée à une économie de marché. Quelles que soient les difficultés, nous ne reculerons pas.

Les Russes sont patients et obstinés. Ils serreront les dents, mais ils vaincront ces difficultés temporaires. Ils ont confiance en leur président. Ils ont confiance en leur gouvernement. Ils ont confiance en leur Parlement. Tout cela est très important.

Des voix: Bravo!

M. Eltsine: Chaque mois je me rends dans divers districts, régions et républiques de Russie. Il y a 20 républiques en Russie et nous avons réussi à signer un traité fédératif. Le sang coule aux portes de la Russie, mais à l'intérieur de nos frontières nous avons réussi à signer un traité et à préserver la paix civile sans verser une goutte de sang. Pendant toute cette période, la Russie est restée une et indivisible. C'est très important pour nous.

Des voix: Bravo!

M. Eltsine: Le président de la Fédération de Russie appuiera jusqu'au bout son jeune gouvernement de réformateurs, et il est maintenant pratiquement impossible de le forcer à se retirer. Je ne démissionnerai pas avant l'échéance de mon mandat, en 1996. Je ne me porterai pas malade. Je suis en excellente santé. J'appuierai donc ce gouvernement de réformateurs jusqu'au bout.

Des voix: Bravo!

M. Eltsine: Nous avons pris les premières mesures de création d'une économie de marché le 1^{er} janvier de cette année. La première consistait à libérer les prix, mais le gouvernement est résolu à poursuivre les réformes. Vous savez qu'avant de partir pour cette visite officielle j'ai demandé au Parlement de confirmer M. Gaïdar, qui me remplace en ce moment, au poste de premier ministre de la Fédération de Russie. A 36 ans, c'est un réformateur jeune mais déterminé.

Des voix: Bravo!

M. Eltsine: L'une des principales raisons pour lesquelles on va chercher des gens du peuple pour servir dans le gouvernement à titre de ministres ou de vice-président, outre qu'on fait appel à leurs capacités professionnelles ou à leurs aptitudes pour les affaires, est de choisir des démocrates et de veiller à ce que personne ne soit plus âgé que le président.

Des voix: Bravo!